



Selon le journal Mutations, 6000 bébés naissent drépanocytaires chaque année au Cameroun.

Soit jusqu'à 2% des nouveau-nés. Même si le taux de prévalence fait encore défaut, l'on apprend du Dr Charlotte Eposse Manguelle, pédiatre, que près de deux millions de drépanocytaires vivent au Cameroun. Et cette responsable du Centre intégré de prise en charge de la drépanocytose à l'Hôpital Laquintinie de Douala (HId) d'affirmer que « la drépanocytose est un problème de santé publique au Cameroun ». Pourtant, elle est « classée parmi les maladies négligées, un peu orpheline.

Or, elle nous concerne tous », note le dr . Maladie génétique et héréditaire due à une anomalie de l'hémoglobine, elle se manifeste par des crises douloureuses pouvant affecter les pieds, les mains, le thorax, l'abdomen..., indiquent des médecins au cours de la conférence scientifique organisée sur cette pathologie. Le docteur informe aussi que « le dépistage et le diagnostic chez nous est souvent tardif. Et de ce fait, la prise en charge est tardive ». Conséquence : « 50 à 70% d'enfants drépanocytaires meurent avant l'âge de 5 ans, à défaut d'un dépistage précoce et d'une prise en charge correcte qui permettent une diminution maximale de la mortalité et de la morbidité », apprend-on.